

Saison 23-24



Rosa et Bianca

Dossier avant-spectacle

Opéra familial d'après Gaetano Donizetti

Mise en scène Sybille Wilson

Scénographie et costumes Aurélie Thomas

Livret Sabryna Pierre

Du 11 au 21 octobre 2023 au Grand Théâtre de Genève



Chères Enseignantes, chers Enseignants, chers Parents

Vous allez bientôt emmener vos élèves ou votre enfant voir Rosa et Bianca, et nous sommes ravis de vous accueillir.

Après Rossini avec la *Cenerentolina* en 2019 et l'univers des lieder avec *Mon premier Récital* en 2022, Rosa et Bianca vous propose une excursion au Royaume du Belcanto, en compagnie des princesses Rosa et Bianca et de leur cousin, le Grand Chambellan.

Vous trouverez donc ici du matériel pour préparer la venue de vos élèves ou de vos enfants au Grand Théâtre. Nous espérons qu'il vous sera utile, et que vous aurez le plaisir à le partager en classe ou à la maison.

Nous vous souhaitons une belle découverte, et restons à votre disposition pour toutes questions à l'adresse pedagogie@gtg.ch

L'équipe de la Plage
Service Dramaturgie et développement culturel
Grand Théâtre de Genève

NB: Ce dossier avant-spectacle a pour objectif d'informer les spectateurs sur l'oeuvre programmée, et de soutenir le travail des enseignants et des élèves pendant les parcours pédagogiques au Grand Théâtre. Il est libre de droits d'auteur. Sa diffusion et sa lecture à des fins didactiques ou de formation personnelle non lucratives sont encouragées, mais il n'est pas destiné à servir d'ouvrage de référence pour des travaux de nature académique.

Les activités du volet pédagogique du Grand Théâtre Jeunesse sont développées et réalisées grâce au soutien de la Fondation du groupe Pictet et du Département de l'Instruction Publique, de la Formation et de la Jeunesse.

Rosa et Bianca

Mise en scène **Sybille Wilson**
Scénographie et costumes **Aurélie Thomas**
Livret **Sabryna Pierre**
Lumières **William Desbordes**

Rosa **Sophie Negoïta**
Bianca **Julia Deit-Ferrand**
Le Grand Chambellan **Arthur Noël**

11, 14, 18 et 21 octobre 2023 — 15h
17 octobre 2023 — 17h
14 et 21 octobre 2023 — 11h

Foyer du Grand Théâtre
[Dès 5 ans](#)



Rosa et Bianca

Sommaire

L'histoire

Les tableaux



Gaetano Donizetti

Lexique

Le Pianoforte

Personnages et tessitures



L'équipe du spectacle

5 questions aux artistes

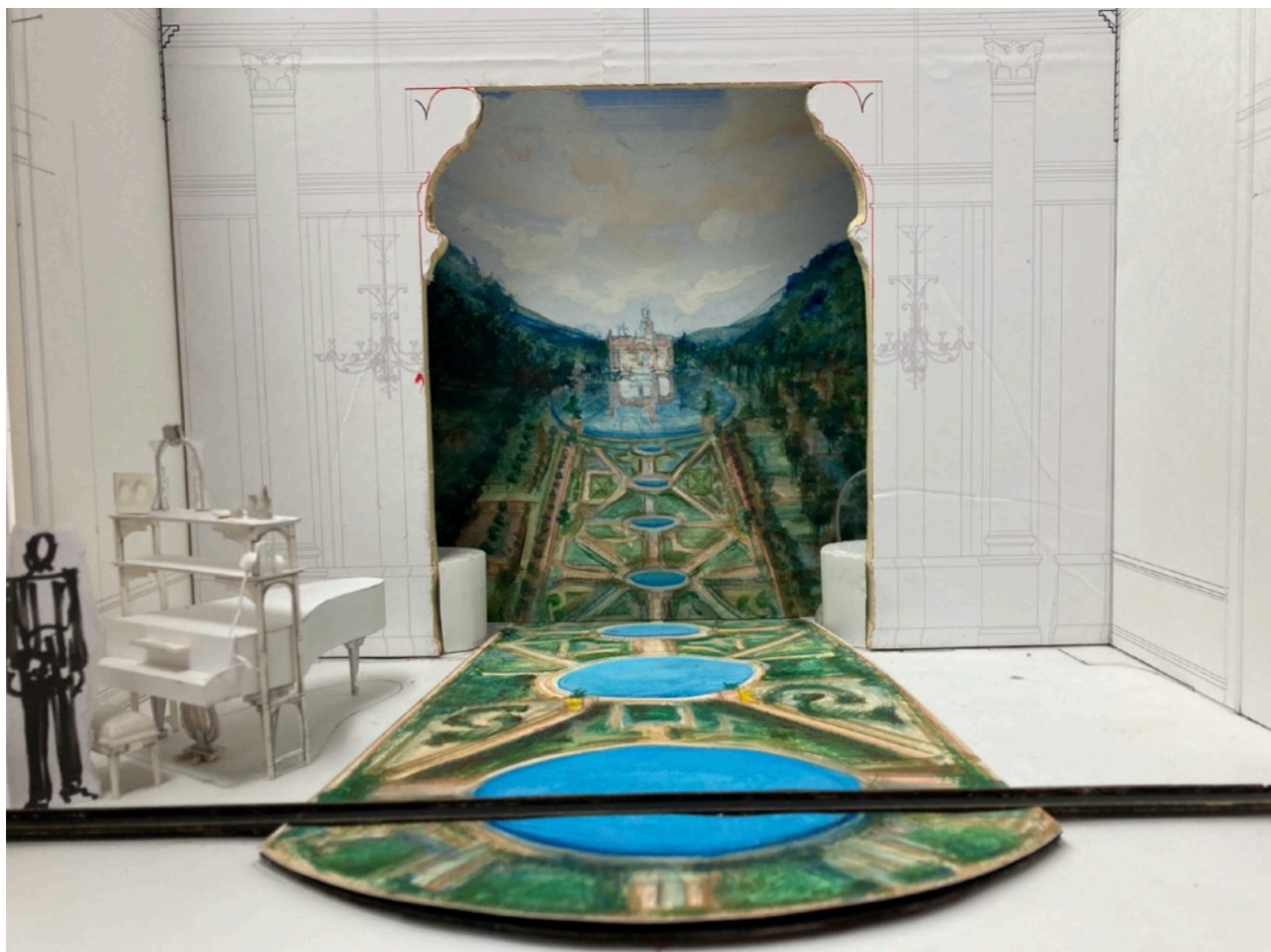
Chante avec Rosa et Bianca !



Rosa et Bianca

L'histoire

Au Royaume du Belcanto, Rosa et Bianca sont deux princesses jumelles aux caractères diamétralement opposés. Quand Rosa court, crie et trompette, Bianca rêve, lit et soupire. Quand Bianca salue la foule d'un geste gracieux, Rosa la harangue d'un ton impétueux. Mais le jour de leur dix-huitième anniversaire, le Grand Chambellan annonce que de Rosa ou de Bianca montera sur le trône et deviendra la reine. Pour s'affronter en musique, quoi de mieux que des airs de Gaetano Donizetti réécrits en français ?



Les tableaux

I : Le Grand Chambellan accueille les Belcantiens et Belcantiennes au palais pour une série d'épreuves au cours desquelles Rosa et Bianca se disputeront le trône.

II : Lors de la première épreuve, Rosa et Bianca se présentent aux Belcantiens et Belcantiennes. L'émotive et rêveuse Bianca est perturbée par l'arrivée soudaine de la bruyante et audacieuse Rosa, qui gâche son portrait officiel, lui pique la vedette et remporte l'épreuve.

III : Après avoir été entonné par le peuple, c'est au tour des deux princesses de chanter l'hymne du royaume pour cette seconde épreuve. La parfaite interprétation de Bianca, face à la version expédiée de Rosa, ne fait aucun doute, elle l'emporte haut la main ! Mais Rosa est mauvaise perdante...

IV : Pour la troisième et dernière épreuve, chacune à son tour expose ses projets d'avenir afin de convaincre les Belcantiens et Belcantiennes qu'elle est la candidate idéale pour devenir reine. Les princesses se lancent dans de grands discours : alors que Rosa promet aux Belcantiens et Belcantiennes un travail acharné, Bianca prône un repos quotidien rempli de poésie. Mais ne faudrait-il pas trouver un équilibre entre les deux ?

V : Face à ces désaccords, une dispute éclate entre les jumelles. Leur cousin, le Grand Chambellan, ne parvenant pas à les arrêter, quitte la scène.

VI : Abandonnées, les deux princesses entendent les réminiscences de la voix de leur défunte mère. Elle leur fait prendre conscience que leur union fait leur force et qu'elles peuvent régner ensemble.

VII : Pour célébrer le retour de la paix au Royaume du Belcanto, les Belcantiens et Belcantiennes chantent leur hymne en l'honneur de leurs deux reines.



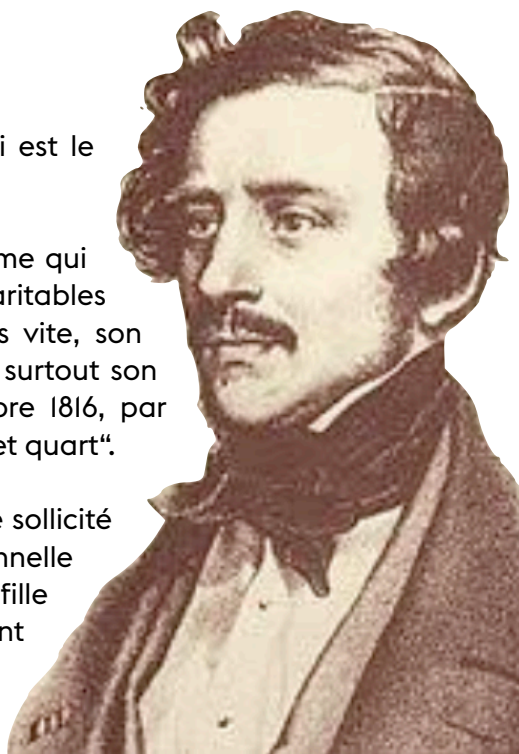
Gaetano Donizetti

(Bergame, 1797 - 1848)

Né le 29 novembre 1797 à Bergame, Gaetano Donizetti est le cinquième des six fils d'un petit employé de la ville.

À l'âge de 8 ans, il intègre l'école de musique de Bergame qui offre aux enfants défavorisés de la ville des "leçons charitables de musique". Il y apprend le chant et le clavecin. Très vite, son professeur remarque son talent pour la composition, et surtout son extrême rapidité. Une symphonie datée du 19 novembre 1816, par exemple, porte la mention suivante : "finie en une heure et quart".

Dès 1817 (à tout juste 20 ans), Donizetti commence à être sollicité pour de nombreuses commandes d'opéra. Sa vie personnelle n'est pas en reste : en 1828 il épouse Virginia Vasselli, fille d'un célèbre avocat de Rome, et les époux partent rapidement pour Naples. C'est en 1830 que Donizetti connaît son premier triomphe : *Anna Bolena* se joue d'abord à Milan, puis dans toute l'Europe (Vienne, Londres, Paris ...).



Donizetti est aussi à l'aise dans l'opéra seria que dans le buffa. Son opéra *L'Elisir d'amore*, composé en 1832, lui vaut d'être nommé professeur de contrepoint au Collège royal de musique de Naples en 1834, année où il compose également *Maria Stuarda*. En 1835, alors que Donizetti est à son apogée avec l'adaptation du roman de Walter Scott, *Lucia di Lammermoor*, il apprend la mort de Bellini. Donizetti alors compose un *Requiem* à la mémoire de son rival et ami. Mais la mort continue de rôder dans l'entourage de Donizetti : ses parents, sa femme et ses enfants lui sont enlevés entre 1836 et 1837, le plongeant dans une profonde dépression qui ne l'empêche toutefois pas de composer *Roberto Devereux*. En 1838, après l'interdiction d'un de ses opéras par la censure napolitaine, il quitte Naples pour Paris, où il crée entre autres *La fille du régiment*, *la Favorite*...

A partir de 1842, il se partage entre Paris, Vienne et l'Italie, composant *Linda di Chamounix* ou encore *Don Pasquale*. Mais sa santé se dégrade : en février 1846, Donizetti entre dans une maison de santé à Ivry, près de Paris. Son neveu peut le ramener à Bergame l'année suivante, où il décède le 8 avril 1848.

Donizetti aura composé plus de 550 œuvres, dont 71 opéras.

Lexique

opéra seria : Genre d'opéra en vogue au XVIIIème siècle en Italie, au caractère très sérieux et noble

opéra buffa : Genre d'opéra au caractère comique

Contrepoint : technique de composition où l'on superpose deux mélodies

**Dans le spectacle de *Rosa et Bianca*, vous entendrez plusieurs airs, duo et trio, tous extraits d'opéras composés par Donizetti. Même si le texte du spectacle ne sera pas le même que celui de ces opéras, vous reconnaîtrez de nombreux thèmes.
Alors, en voici quelques extraits, bonnes écoutes !**

Extraits chantés par Rosa :

La fille du régiment

[*Chacun le sait*](#)

[*Au bruit de la guerre*](#)

Extraits chantés par Bianca :

Maria Stuarda

[*Si, vuol di Francia il Rege*](#)

[*Ah ! quando all'ara scorgemi*](#)

Roberto Devereux

[*All'Afflitto e dolce il pianto*](#)

Hymne du royaume du Bel Canto :

Maria Stuarda

[*Deh ! Tu di un'umile preghiera*](#)

Extraits chantés par plusieurs personnages :

Don Gregorio

[*Voi sapete che son figlia*](#)

L'Élixir d'amour

[*Una Furtiva Lacrima*](#)

La fille du régiment

[*Tous les trois réunis, quel plaisir mes amis !*](#)

Le Pianoforte

Questions au Grand Chambellan :

- **Grand Chambellan, c'est vrai que tu joues du piano ?**

G.C : Alors non, pas tout à fait. Moi, je joue du pianoforte, l'instrument préféré de Mozart !

- **C'est quoi un pianoforte ?**

G .C : Un pianoforte, c'est l'ancêtre du piano tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le tout premier date de 1709 et a été construit par Monsieur Bartolomeo Cristofori qui était facteur de piano. Un facteur de piano c'est celui qui construit et répare les pianos, ce n'est pas un postier, attention !

- **Mais alors c'est pareil qu'un piano ?**

G.C : Non, pas tout à fait. Par exemple, le pianoforte est tout en bois alors que le piano est en partie en métal depuis la révolution industrielle. Et comme le bois est plus fragile que le métal, les cordes sont un peu moins tendues.

En plus celui sur lequel je joue est très particulier. Normalement, sur un piano moderne on a des pédales qui permettent de modifier le son. Eh bien sur le mien, il n'y a pas de pédales mais des "genouillères", c'est-à-dire des pédales qu'on actionne avec les genoux. Et ensuite, il a aussi des touches qui sont plus petites que les touches d'un piano, c'est plus difficile à jouer. Et il a moins de notes qu'un piano, il a seulement 5 octaves 1/2. Donc un peu plus que 5 fois "Do-ré-mi-fa-sol-la-si" !



- **Mais ça a le même son qu'un piano quand même ?**

G.C : Pas du tout, c'est très différent ! Le pianoforte a été inventé pour permettre de faire plus de nuances, de jouer plus fort ou moins fort. Les modèles de piano d'avant comme le clavecin et le clavicorde ne le permettaient pas. Cristofori va donc développer un mécanisme de marteaux qui ont une frappe plus puissante. Mais même avec toutes ces améliorations, le pianoforte est quand même moins fort que le piano moderne. Aussi parce que, comme il est en bois et que les cordes sont moins tendues, le son va être plus faible. Mais je vous propose d'écouter deux extraits de la même pièce jouée une fois sur un pianoforte et une fois sur un piano moderne.

Rondo alla turca, Mozart, sur un piano-forte

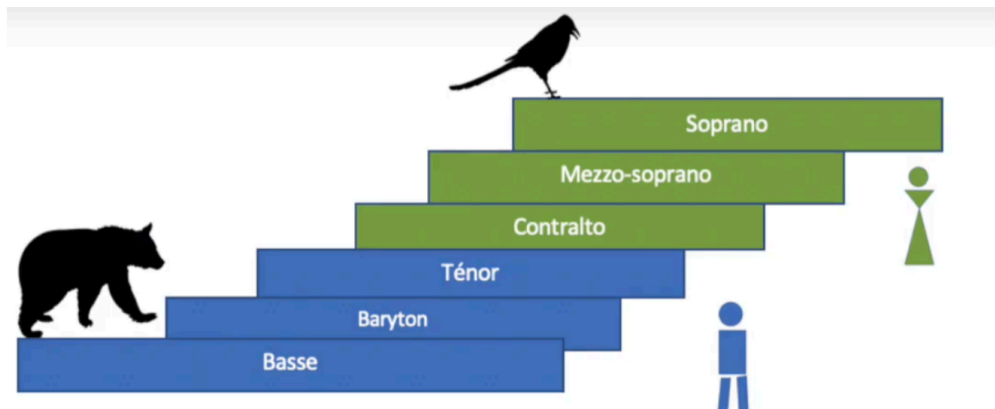
<https://www.youtube.com/watch?v=gxxpMvteO4U>

Rondo alla turca, Mozart, sur un piano moderne

<https://www.youtube.com/watch?v=LFRw4uFjJUO>

Personnages et tessitures

En chant lyrique, les voix sont classées par types que l'on appelle tessitures. Cela permet de savoir quel genre de rôle un chanteur peut interpréter. On ne choisit pas sa tessiture. Elle dépend, entre autre, de la longueur des cordes vocales.



La voix de **soprano** est la voix de femme la plus aiguë.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un violon.

Les rôles principaux féminins des opéras sont souvent des sopranos, mais il y a bien entendu des exceptions.

La voix de **mezzo-soprano** est la voix de femme moyenne.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par le hautbois.

Les rôles de mezzo sont souvent ceux de femmes plus âgées, de mères, mais aussi de garçons (Chérubin dans les *Noces de Figaro* ou Hansel de *Hansel et Gretel*)

La voix de **contralto** est la voix de femme la plus grave.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la clarinette. Les sorcières des opéras sont souvent des contraltos !

La voix de **ténor** est la voix d'homme la plus aiguë.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la trompette. Les rôles principaux masculins des opéras sont souvent des ténors.

La voix de **baryton** est la voix d'homme moyenne.

Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un cor français. Le baryton est souvent l'ami ou l'adversaire du héros.

La voix de **basse** est, comme son nom l'indique la voix d'homme la plus grave. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un trombone. Les vieux hommes et les fantômes sont souvent des basses.

Pour écouter toutes ces voix, rdv sur le site du Grand Théâtre, rubrique « Découvertes » de GTJeux : <https://www.gtg.ch/digital/gtjeux/decouvertes/> Une vidéo est consacrée à la tessiture

Rosa est une soprano....



...Bianca est une mezzo-soprano



L'équipe du spectacle



SYBILLE WILSON
Mise en scène

Metteuse en scène d'opéra et de spectacles musicaux, elle monte depuis 2002 des productions à l'Oper Frankfurt, l'opéra de Marseille, de Lille, au Théâtre La Criée, Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre Royal de la Monnaie, Théâtre Royal du Parc, Bozar, Operastudio Vlaanderen, Festival de Wallonie. Elle travaille avec des artistes prestigieux tels José van Dam, Cédric Tiberghien, Marie Hallynck, l'Ensemble Oxalys, Maurane, Maureen Dor à travers des projets atypiques. Elle collabore régulièrement avec des chorégraphes comme Arco Renz et Johanne Saunier, des artistes visuels comme Zhuang Huan, Anne Roger-Lacan et Kitty Crowther, ou encore le magicien Philippe Beau et le scénographe Jim Clayburgh. Sybille Wilson a été assistante et dramaturge de metteurs en scène et chorégraphes tels Robert Lepage, Bob Wilson, Trisha Brown, Luc Bondy, Christoph Marthaler, Anne Teresa de Keersmaeker, Christof Loy, Matthew Jocelyn et Günter Krämer. Elle assure des reprises de productions à La Scala de Milan, à Covent Garden, à San Francisco Opera, au Festival d'Aix en Provence, au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra National de Paris- Bastille.



AURÉLIE THOMAS
Scénographie et costumes

Après avoir étudié à l'école du Théâtre National de Strasbourg où elle obtient son diplôme de scénographie, Aurélie Thomas travaille depuis 2000 en tant que scénographe et créatrice costumes avec divers metteurs en scène tels que Guillaume Delaveau (*Peer Gynt/ Affabulations, Philoctète, La Vie est un songe, Iphigénie, suite et fin, Massacre à Paris et La Vie de Joseph Roulin*), Jean- Yves Ruf et la compagnie Les Loups, Johanny Bert ou encore Christophe Rauck (*La Vie de Galilée, Le Revizor, Getting Attention, Le Mariage de Figaro, Cœur Ardent, Le Couronnement de Poppée...*). Avec Sybille Wilson, elle a travaillé sur les costumes et la scénographie de *L'Ombre de Saint-Saëns*, spectacle musical et d'ombromanie autour du célèbre compositeur.



SOPHIE NEGÕÏTA
Soprano – Rosa

La soprano suisse-roumaine Sophie Negoïta est fraîchement diplômée d'un Master de chant dans la classe de Brabara Bonney à l'Université Mozarteum de Salzbourg. Elle a récemment fait ses débuts dans les rôles de Barbarina dans *Les Noces de Figaro* et de Clara dans *L'Auberge du Cheval Blanc* (Benatzky) à l'Opéra de Lausanne. Sa longue collaboration avec le pianiste Jansen Ryer la mène à entamer un postgraduate LiedDuo avec Stephan Genz au Mozarteum de Salzbourg. Elle a chanté sous la direction de chefs et metteurs en scène tels que : Gianluca Capuano, Daniel Reuss, Jean-Yves Ossonce, Philippe Huttenlocher, James Gray, Gilles Rico, Damiano Michieletto et Omar Porras.



JULIA DEIT-FERRAND

Mezzo-soprano – Bianca

Julia Deit-Ferrand chante en 2019 au Grand Théâtre de Genève le rôle-titre de *La Cenerentolina*, adaptation pour jeune public de *La Cenerentola*. Elle interprète la saison passée le rôle de Mezzo du *Dragon d'or*, théâtre musical de Peter Eötvös en co-production avec le GTG, à La Comédie Genève, au NOF et à La Comédie de Saint-Étienne. Récemment, elle se produit en concert dans *Il était une fois dans l'Ouest* de Nino Rota aux Jardins musicaux de Cernier. Elle incarne aussi des rôles comme Cherubino des *Nozze di Figaro* sous la direction de Leonardo García Alarcón et Berta d'*Il Barbiere di Siviglia* au NOF, le Nain Chouquette et Un animal dans *Blanche-Neige* de Marius-Felix Lange, Chérubin dans la création *Sholololo !* avec la compagnie Opéra Louise. En 2021, elle est saluée en récital dans le projet du CMB de Versailles « Volez, zéphyr ». En récital, elle chante à l'Opéra Royal de Wallonie, au Château de Versailles, au Nouvel Opéra Fribourg et au Grand Théâtre de Genève pour des ateliers publics. Parmi ses projets : *Le Domino noir* d'Auber à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra Comique et à l'Opéra royal de Wallonie.



ARTHUR NOËL

Piano – Le Grand Chambellan

Étudiant en licence à la Haute École de Musique de Neuchâtel et titulaire d'un DEM obtenu à l'unanimité au CRR de Paris, Arthur Noël poursuit sa formation sous la tutelle de Fabrizio Chiovetta. Il étudie aussi auprès d'Anne Queffélec, Brigitte Bouthinon-Dumas, Jérôme Granjon et de Bernard D'Ascoli. Finaliste du concours international Merci Maestro de Bruxelles, il joua plusieurs fois dans l'église de Noyers-Sur-Serein à Nancy, dans de nombreux concerts privés à Paris, et à Tanger. Même si la musique classique reste le domaine principal dans lequel il désire exercer, Arthur Noël joue aussi du Jazz, souvent en piano solo et parfois avec la saxophoniste Ornella Noulet ou la chanteuse Manon Spanoudis.

5 questions aux artistes

5 questions à Sophie Negoïta

1. Quand as-tu commencé le chant ?

Dans mes souvenirs, depuis toujours. Mais le premier opéra dans lequel j'ai chanté, j'avais 8 ans !

2. Quel est ton passage musical préféré dans *Rosa et Bianca* ?

C'est difficile à dire, j'aime tout ce qu'on fait... Mais si je dois vraiment répondre, je dirais le "*Una furtiva lagrima*".

3. Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à une bonne chanteuse ?

La Polyvalence. On doit pouvoir chanter parfaitement tout en jouant, dansant, courant... se battant !

4. T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Je crois que l'anecdote la plus amusante c'est définitivement le jour où je devais voler sur scène et qu'on nous annonce une minute avant de rentrer sur le plateau que la technique est en panne. Pas de vol ! J'avais 13 ans, 1500 personnes dans le public, on a dû improviser. Quel souvenir !

5. Si tu n'avais pas été chanteuse, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

Oh, certainement astronaute ;)



5 questions à Julia Deit-Ferrand



1. Quand as-tu commencé le chant ?

Quand j'avais 3 ans, je chantais à tue-tête toute seule dans ma chambre sur mes disques préférés. Personne ne faisait de musique dans ma famille et je ne saurais trop comment l'expliquer. Dix ans plus tard, j'ai pris mon premier cours de chant dans une maîtrise et j'ai chanté dans un opéra, *L'Arche de Noé* de Benjamin Britten : j'y jouais un des enfants de Noé et un animal.

2. Quel est ton passage musical préféré dans *Rosa et Bianca* ?

Le trio final où Rosa, Bianca et le Grand Chambellan se retrouvent ensemble pour chanter leur joie et leur ivresse d'être réunis !

3. Quelle est selon toi la qualité indispensable à une bonne chanteuse ?

Une bonne chanteuse c'est ennuyeux, il faut savoir faire la roue, danser, grimacer, et mille autres choses super bizarres ! A côté de toutes ces bizarreries, il faut avoir de la patience, de la persévérance et un mental d'acier. Il faut aussi travailler d'arrache-pied, comme le suggère Rosa, et ne jamais oublier les enjeux artistiques, comme le préconise Bianca (qui nous dit aussi de garder du temps pour se reposer, et cela, on l'oublie parfois quand on fait de la musique).

4. T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Je chantais dans *Le Dragon d'or* de Péter Eötvös qui raconte l'histoire d'un jeune garçon qui se casse une dent dans un restaurant asiatique et je me suis moi-même cassée une dent avec un morceau de gingembre frit un matin alors que j'étais chez moi (pourquoi je mangeais du gingembre frit me direz-vous ? Avec un yaourt, c'est délicieux et très bon pour la voix !)

5. Si tu n'avais pas été chanteuse, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

J'aurais adoré travailler à la radio, l'invention du Grand Chambellan ! Je trouve fascinant que l'on parle et que notre voix puisse résonner en direct sur les ondes. Ce qui m'aurait beaucoup plu c'est d'avoir une émission sur les femmes dans la musique classique ! Peut-être y aurait-on parlé du pays du Bel canto et de ses deux princesses Rosa et Bianca ?

5 questions à Arthur Noël

1. Quand as-tu commencé le piano ?

J'ai commencé le piano à l'âge de 7 ans. Mais aussi loin que je me souviens, je suis toujours allé jouer du piano, dès que j'en voyais un je m'y précipitais, même avant de commencer à prendre des cours. Ce n'était pas du grand art, mais j'aimais déjà ça !

2. Quel est ton passage musical préféré dans *Rosa et Bianca* ?

Il faut savoir garder une part de suspens ! Mais il y a un moment d'extrême beauté sur un duo a cappella, véritable instant musical magique et suspendu, qui me plaît beaucoup.

3. Quelle est selon toi la qualité indispensable à un bon pianiste ?

Selon moi, être un bon pianiste est avant tout être un bon artiste. Toujours selon moi, un bon artiste se doit d'être passionné, toujours curieux, l'esprit ouvert, et toujours sensible.

N'oublions évidemment pas la détermination et l'abnégation nécessaire pour fournir tout l'imposant travail que requiert l'Art.

4. T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Haha oui, il y a six ans de cela, nous traversions la méditerranée avec mes parents pour aller en Corse, à bord d'un voilier. Je travaillais sur un clavier électronique dans le carré, espèce de salon intérieur du bateau.

Il y avait beaucoup de houle dehors, et les vagues déferlaient contre la coque. Concentré, je n'y prêtais guère attention, lorsque je reçus littéralement une douche froide à cause d'une des fenêtres du pont qui était restée entrouverte, et qu'une vague avait empruntée. Heureusement le piano n'a rien eu, mais la surprise était totale !



5. Si tu n'avais pas été pianiste, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

Me voilà bien embêté, car j'ai la chance de n'avoir jamais eu de doute sur le fait que je voulais devenir pianiste. Je sais depuis mes 9 ans que c'est ce que je veux faire de ma vie. C'est ma vocation, et ma passion, sans aucun doute.

Mais, si je creuse un peu, dans une autre vie j'aurais beaucoup aimé étudier la psychanalyse, domaine qui me fascine, et la littérature, mon autre passion. En parlant de littérature, une autre de mes envies profondes aurait été de travailler auprès de ma tante dans la librairie de livres anciens que tient ma famille à Paris.

5 questions à Sybille Wilson



1. Quand as-tu commencé la mise en scène ?

Petite j'aimais mettre en scène mes jouets et ma grande sœur. J'ai poursuivi quand j'étais étudiante, en Angleterre. Mon premier spectacle, je l'ai imaginé dans le bar de mon collègue. Un peu plus tard je me suis greffée à des équipes de mise en scène dans des théâtres et des opéras.

2. Quel est ton passage préféré dans *Rosa et Bianca* ?

J'aime quand l'action effrénée cesse et que les deux sœurs se retrouvent seules pour chanter un duo très doux.

3. Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon metteur en scène ?

Je pense qu'il faut pouvoir imaginer l'impossible tout en étant très sensible à la réalité de la situation : aux difficultés du chant, aux besoins techniques, aux qualités et aux fragilités des interprètes...

4. T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Oh la la ... Je ne peux pas vous raconter, c'est trop embarrassant !!

5. Si tu n'avais pas été metteur en scène, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

J'aurais aimé faire de la menuiserie, ou de la lutherie, ou des neurosciences !

5 questions à Aurélie Thomas

1. Quand as-tu commencé le dessin ?

J'ai commencé à dessiner et peindre à l'âge de 4 ans dans un atelier municipal d'art comme beaucoup d'enfant de cet âge, mais cela ne m'a jamais plus quitté.

J'ai poursuivi mes études supérieures dans cette voie aux beaux-arts puis j'ai compris qu'il y avait un domaine d'application rêvé à ce que j'aimais faire au théâtre.

Je me suis donc spécialisée dans la scénographie et le costume à l'école du théâtre nationale de Strasbourg.

2. Quel est ton passage musical préféré dans *Rosa et Bianca* ?

Mes passages préférés sont les deux entrées en scène des personnages Bianca et Rosa

3. Quelle est selon toi la qualité indispensable à un bon scénographe ?

La qualité requise pour être un bon scénographe c'est d'avoir l'œil : la maîtrise du dessin est une grande aide pour moi, aiguïser son regard et sa main pour qu'elle aide à transmettre sa vision à d'autre.

Et surtout, surtout le plus important avoir envie de raconter des histoires.

4. T'est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?

Il m'est arrivé, en pleine explication passionnée avec un metteur en scène, d'être tellement concentrée sur ce que je devais regarder au plateau, que fixée sur mon objectif, je me suis cogné la tête sur une perche qui était à hauteur de travail.

Je me suis littéralement assommé et me suis cassé une dent ! La bouche en sang j'ai repris mes esprits... et mon explication.

5. Si tu n'avais pas été scénographe, quel métier aurais-tu aimé exercer ?

Si je n'avais pas été scénographe costumière j'aurais aimé être peintre.



Chante avec Rosa et Bianca !

Chers Belcantiens, Chères Belcantiennes,

Lors de la seconde épreuve, lorsque les deux princesses devront se distinguer en interprétant « l'Hymne du Royaume », le grand Chambellan se tournera vers vous, le public, et vous invitera à le chanter avec lui. Il compte sur vous !

Cet enregistrement vous permettra d'apprendre ou de réviser l'air avant votre performance à l'opéra : <https://soundcloud.com/grandtheatrejeneve/rosa-et-bianca-hyme-du-royaume-du-belcanto>

Voici le texte et la partition de « l'Hymne du Royaume » :

Hymne du Royaume du Bel canto

Donizetti

$\text{♩} = 100$

Ô Bel can - to pa - ys heu - reux

con - trée rem - pli - e de chant joy - eux

que dans cha - cune des maisons de cha - cune de nos régions

les plus beaux airs ré-sonnent à l'u - ni - sson

Ô Belcantôôôô
Pays heureux
Contrée remplie
De chants joyeux.

Que dans chacune des maisons
De chacune de nos régions
Les plus beaux airs
Résonnent à l'unisson

